

Parasha 34 Bamidbar... (Dans le désert...)

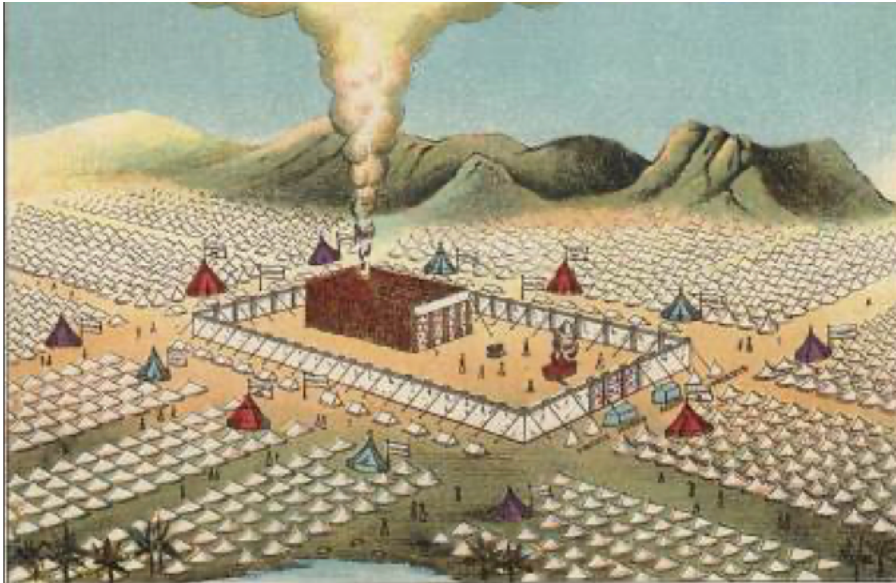
La Torah: Nombres 1:1 à 4:20

La Haftarah: Osée 2:1 à 22

La Bessora: Marc 3:31 à 4:9

Luc 2:1 à 7

1 Corinthiens 12:12 à 31



Elaboration et rédaction: Catherine Lambert
Vision: Cathy Raeber Grobéty
Relecture et intercession: Hansjörg et Lucienne

Sources:
Tony Robinson: www.restorationoftorah.org
Lucas Micciche: www.bethyeshoua.org
Jacques Sobieski: www.bethyeshoua.org

La Torah: notre instruction

Le passage du livre du Lévitique au livre des Nombres est le passage de la théorie à la pratique, à la marche dans le désert. La parole de Dieu « Si vous faites ceci... » est à comprendre comme une invitation à Le suivre.

Le désert est un lieu où Dieu se révèle.

Les Israélites ont repris la route un an après la sortie d'Egypte. Durant cette année, Dieu a donné au peuple la Torah et le Tabernacle.

Les enfants d'Israël ont ainsi commencé leur voyage en direction de la terre d'Israël, le but étant d'entrer dans les bénédictions promises aux patriarches.

Cependant il y avait un « mais »: le passage au désert était obligatoire: il était une préparation indispensable à la nouvelle vie qui les attendait.

Par la suite et pour sortir du désert, ils traverseront le Jourdain, image du baptême, et entreront alors en terre promise.

Nous aussi, nous avons besoin de vivre l'expérience du désert après notre propre sortie d'Egypte. Dans nos vies, nous sommes sollicités par tant de choses et de distractions... Pour avoir notre attention, le Seigneur nous conduit parfois dans le désert, lieu de dépouillement, afin que nous soyons encore plus attentifs pour L'écouter et Lui obéir.

Midbar est le mot hébreu pour désigner le désert. Il signifie soit une terre inhabitée faisant penser au désert, soit un pâturage.

Dans le désert, le monde n'a plus son emprise sur nous, car c'est un lieu non habité. La terre fait silence pour laisser la place à la Parole de Dieu. Dans le « midbar », Dieu dit: « Je veux vous conduire par le Davar, Ma Parole. « Dabar signifie également conduire.

Dans les lettres hébraïques, il y a une similitude entre midbar, le désert; davar, la Parole; dabar, conduire. Dieu conduit donc Ses enfants au désert par Sa Parole afin de se révéler.

Sur le chemin de ce lieu inhabité, Il changera le désert en pâturage, Son intention étant de nous former et de nous de transformer.

En effet, le travail de transformation est du ressort de Dieu par Son Esprit et se fait très souvent au travers des épreuves et du temps. Parfois, Il devra aussi nous corriger ou redresser quelque chose qui n'est pas à Son image.

Etre corrigé est une bénédiction, le but étant de ramener sur le chemin de la vie et de la vérité celui qui en a besoin. La correction est donc là pour redresse et aider à remarcher entièrement dans les voies divines.

Ainsi, dans le désert, Dieu change le cœur de l'homme. Sa Torah n'est plus seulement écrite sur des tables de pierre, mais elle est aussi gravée dans les cœurs, afin que l'être humain vive par la Parole vivante de son Créateur et qu'il soit béni.

Le chemin du bonheur est en réalité le chemin du désert, du silence devant Dieu afin de:

- Le laisser œuvrer dans nos vies qu'Il transforme
- Recevoir Sa révélation.
- Le laisser inscrire Sa Torah dans nos cœurs.

Ces étapes conduiront à vivre une relation toujours plus intime avec Yeshoua, la Parole Vivante. Nous deviendrons alors à notre tour une « Parole vivante » pour ceux qui nous entourent.

Dieu habite au milieu de Son peuple

Après la sortie de l'esclavage, il devenait urgent que Dieu demeure au milieu de Son peuple. Par conséquent, Il a commencé par organiser le camp puis Il a établi des différentes fonctions.

En agissant ainsi, le but de Dieu est de demeurer au milieu du camp, de se révéler, en donnant à chacun la possibilité de Le servir en fonction de ses dons et de son appel.

Après la délivrance de l'esclavage, cette organisation était un modèle parfait, dans la présence de Dieu.

En effet, les tribus étaient organisées et placées au bon endroit, selon les directives de Dieu, afin de Lui être agréables.

Chaque tribu avait ses propres spécificités. De plus, chacune avait une place précise, à côté de celle que l'Eternel avait choisie, afin de constituer un ensemble parfaitement uni autour du sanctuaire. Les Lévitites formaient une ceinture de sécurité autour de la tente d'assignation.

Après avoir passé en revue Son peuple, Dieu s'est établi au centre du camp, au milieu de tout.

Cette disposition souligne que l'homme ne peut pas aller à Dieu sans passer par le sacrificateur. Aujourd'hui, on ne peut pas aller à Dieu sans passer par Yeshoua, le Souverain sacrificateur.

Les tribus étaient organisées en fonction des besoins des uns et des autres. Chacune avait comme voisine celle qu'il lui fallait afin de croître. Ainsi, ces tribus avaient toutes les yeux fixés sur Adonaï, appelées aussi à veiller les unes sur les autres.

Quand le peuple était uni, les yeux rivés sur l'Eternel, il vivait des temps extraordinaires. Il était invincible et intouchable.

L'arme la plus puissante est l'unité, en ayant Dieu au centre. Cela permet de remporter tous les combats ordonnés par l'Eternel.

Comme il y avait certaines règles liées à la vie dans le campement, il y avait aussi une organisation prévue pour les déplacements du peuple.

Les trompettes servaient donc aux convocations et aux départs du camp.

Dans toutes les autres occasions retentissaient les Shofarot, instruments connus pour avoir des répercussions dans les lieux célestes.

Le rôle des Kéathites

Ces prêtres étaient chargés de transporter, sur leurs épaules, les choses très saintes et remplies d'onction du sanctuaire.

Préparation et organisation

Alors que Dieu préparait Son peuple et organisait Son camp, Il a demandé que les hommes soient dénombrés.

A la fin des temps, le Seigneur rassemblera une nouvelle fois Ses brebis des quatre coins de la terre. Comme du temps des Nombres, Dieu formera à nouveau Son corps d'armée après en avoir fait la revue.

Aujourd'hui, l'Eternel des armées s'occupe plus que jamais du perfectionnement des saints, car Il a en vue un assemblage parfait. Ceux qui acceptent Yeshoua sont façonnés par les épreuves afin que leur foi grandisse.

Ce travail est conçu pour que le corps de Yeshoua soit rassemblé autour d'Adonaï, à l'image du camp des enfants d'Israël rassemblés autour du Tabernacle de Dieu dans le désert.

Alors que les saints sont transformés par le Seigneur, Paul les encourage à courir vers le but pour essayer de saisir Yeshoua qui est la perfection: « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ. » Phil. 3:12

L'unité dans le corps de Yeshoua

Cette unité est primordiale. Les membres doivent être solidement assemblés dans un seul but: être agréables à Dieu et faire Sa volonté. Le seul véritable camp de Dieu est constitué de ceux qui se rassemblent sous la houlette de Yeshoua, autour de l'Eternel pour faire Sa volonté.

« Etre dans le camp » de Dieu ou « être dans le corps de Yeshoua » sont deux expressions signifiant la même chose. En effet, nous ne pouvons pas être dans le camp de Dieu sans engagement personnel.

Ceux qui tiendront bon dans la fin des temps sont ceux qui laisseront Dieu habiter au milieu du camp, recherchant premièrement Sa Présence. Ainsi, ils seront sains et saufs dans Sa main car Il sera au milieu d'eux. Le but du Lévitique et des Nombres est de nous révéler les instructions de l'Eternel et de nous encourager à mettre Sa Parole en pratique.

Quand toutes les conditions du retour du Messie seront réunies, Il posera Son pied sur le Mont des Oliviers.

Aujourd'hui, il est grand temps de se réveiller, car Dieu forme Son corps d'armée pour combattre les autorités spirituelles qui veulent empêcher cet avènement.

Importance d'être UN

Les Israélites restaient en tribus, groupés, prêts à défendre leurs frères.

Yeshoua nous a rappelé l'importance et la force de l'amour:

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Jean 15:13

En levant les yeux vers l'Eternel, le peuple était uni, car ce qui unit, c'est l'Eternel Lui-même. Ainsi tout le peuple était en communion les uns avec les autres au travers de sa relation avec l'Eternel.

Quand cette unité existe, il n'y a rien à craindre car Dieu est au milieu de Son camp. Il ne règnera pas sur un corps divisé, par conséquent il devient urgent de s'unir.

En cette fin des temps, l'ennemi vient et se déchaîne contre ceux qui gardent les commandements de Dieu. Par contre, il ne pourra pas vaincre les croyants qui resteront unis.

Aujourd'hui encore, Dieu nous incite à tourner les regards les uns vers les autres et vers Lui. Sa gloire se manifesterà et se verra au travers de la vie de Ses disciples consacrés.



Deux mouvements marchent en parallèle

- Certains croyants se sanctifient toujours davantage, renonçant aussi à défendre une dénomination: « Que tous soient UN... » priait Jésus dans Jean 17.

- D'autres participent à construire une fausse unité, dans une attitude syncrétiste, mélangeant les apports de diverses dénominations, accueillant ainsi toutes sortes de compromis. C'est le système de Rome, de la religion mondiale qui se met en place.

Alors que Dieu réunit Son camp, l'opposition émerge aussi en parallèle, au travers d'une religion unique et mondiale dirigée par l'esprit romain qui reprend du service.

Dans Jean 17, le Seigneur prie pour que Ses disciples soient parfaitement UN: « ... afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé... moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » Jean 17:21,23

**Yeshoua ajoute aussi: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. » Jean 17:17
Il s'agit ainsi d'être UN en étant dans la vérité et non dans le compromis. C'est l'Esprit qui opère ce travail. Etre UN et être dans l'amour va alors déclencher la puissance.**

Réflexion et prière

- Inviter le Seigneur à être et à rester au milieu de notre camp, de nos vies, de nos familles, de nos assemblées.
- Demander que Dieu continue de nous faire croître dans l'amour et l'unité afin qu'Il reste au centre et puisse ainsi manifester Sa puissance.

La Haftarah: un regard complémentaire

Dans son enseignement « La beauté du désert », Raphaël Sadin développe trois éléments en lien avec ce lieu aride. En les mettant en pratique, l'être humain vivra une plus grande proximité avec Dieu ainsi qu'une compréhension croissante des Ecritures, ce qui le conduira à transmettre le message de l'Eternel au monde.

Le désert est un endroit de révélation et de transformation. Sadin relève que les trois éléments que sont la liberté, l'humilité et la frugalité sont présents dans le désert afin que l'homme devienne lui-même et soit capable d'accomplir sa destinée.

Le premier se nomme « liberté ». En effet, dans ce lieu austère, pas de notion de propriété. Chacun se sert en fonction de ses besoins.

« La Torah doit être donnée dans le désert comme si cette gratuité était fondamentale au don même de la Torah », fait remarquer ce rabbin.

Il enchaîne en soulignant que pour recevoir la Parole de Dieu il faut être libre, c'est-à-dire ne pas avoir un autre maître que le Créateur Lui-même.

« Pour recevoir la Torah, il faut être libre, ne pas avoir d'autre maître que Dieu », affirme-t-il. « Croire au pouvoir de la politique, de l'économie, c'est se tromper de maître... Cet homme n'est pas libre, il est esclave, aliéné à un autre système que celui de la transcendance... Dans ce cas-là, il n'y a pas de Torah qui puisse être donnée... »

Est libre celui qui est ouvert à tout, qui peut laisser tomber ce qu'il croit connaître, en étant capable de se dessaisir de tout ce qui bouche l'horizon de nouvelles perspectives de compréhension. En acceptant d'être dépossédé de tout savoir, l'intelligence et la compréhension du texte peuvent émerger...

Enfin, en conclusion de ce premier point, Sadin rappelle que l'étude n'est pas seulement une affaire personnelle. Il s'agit aussi de transmettre le message révélé au monde.

Le deuxième élément est en lien avec une attitude d'humilité. En effet, la révélation ne peut entrer que dans le cœur d'un homme humble et la Torah révèle ses secrets dans le désert de l'humilité.

Quant au troisième, il s'intitule frugalité. Pas de choses superflues dans le désert, juste ce qu'il faut pour vivre... Le rabbin précise:

« Il faut savoir que tout surplus alimentaire, tout ce qui n'est pas au service d'une fonction élémentaire d'exister pour pouvoir étudier la Torah va brouiller les cartes et m'empêcher de recevoir la Torah... Un moment donné, le surplus jouissif va m'empêcher de recevoir la vérité. Prendre ce dont j'ai besoin et libérer le reste pour la réflexion... Quand je prends plus que ce dont j'ai besoin, je suis en train de boucher des espaces purs qui profanent la lumière intérieure... La consommation immédiate va boucher les trous. Ces trous qui étaient là pour m'ouvrir une activité spirituelle de compréhension vont être bouchés par la matière... Dès qu'on a dépassé ce dont on a besoin, on est en train de basculer, on s'identifie à la matière. Pourquoi manger au-delà du nécessaire ? Juste pour exister dans la matière. »

A la fin de la Torah et de la Haftarah, il est question du dénombrement du peuple. Quel rapport avec ce qui vient d'être évoqué ? s'interroger Sadin.

Le peuple est dénombré pour deux raisons:

- Un aspect personnel soulignant l'importance de chaque être humain.
- Un aspect communautaire du Juif qui fait partie d'un corps glorieux.

L'un ne va pas sans l'autre et l'un alimente l'autre.

Ce rabbin conclut en disant que nous sommes appelés à être totalement nous-mêmes mais aussi à vivre pour le peuple auquel nous appartenons, car nous avons une responsabilité de transmission, en veillant les uns sur les autres.

La Bessora: une Alliance allant vers son accomplissement

Dans l'évangile de Luc, un autre type de recensement est rapporté: celui ordonné par César Auguste. Il convient de noter que certains recensements sont demandés par Dieu, d'autres sont de pures initiatives humaines.

Dans la Torah, il était constructif de connaître l'emplacement des tribus et leurs rôles ainsi que la fonction des Lévites, afin que chacun puisse mener à bien la tâche qui lui était confiée. En effet, c'est en sachant ce que l'Éternel attend de nous, en nous connaissant les uns les autres que nous pouvons remplir le mandat attribué.

Un recensement tel que celui demandé par l'empereur était basé sur des motivations discutables. Il en était de même du recensement demandé par le roi David à Joab, chef de son armée.

Dans un cas comme dans l'autre, c'était l'occasion pour le chef au pouvoir d'affermir sa puissance et de savoir sur quelles forces il pouvait compter en cas de guerre. L'ordre que Joab a reçu de son roi l'a répugné au point qu'il n'a recensé ni les Lévites ni la tribu de Benjamin.

1 Chron. 21:6

En effet, le Seigneur s'attend à ce que Son peuple compte sur Lui et non sur ses propres forces ou sur son intelligence. C'est également Lui qui place chacun là où Il veut dans le Corps dont Yeshoua est la tête.

En acceptant Sa volonté souveraine, les membres de ce Corps deviennent complémentaires et l'unité qui en découle le rend solide. Il peut alors être une lumière au cœur des nations, un instrument puissant qui portera beaucoup de fruit.

Dans cette montée conduisant à Shavouot, une occasion est donnée de laisser le Seigneur ôter les ronces et les cailloux encore présents, obstacles qui empêchent la semence de croître jusqu'à une pleine maturité. Débarrassée de ces freins, la plante pourra alors produire « trente, soixante, et cent pour un. »